



## Appel à communications

### CULTURES POPULAIRES ET CULTURES SAVANTES : FRONTIÈRES DE LA LÉGITIMITÉ

### HIGH CULTURE/POPULAR CULTURE: SHIFTING BOUNDARIES

#### Colloque international

Organisé dans le cadre du programme doctoral « Dispositifs de vision : cinéma, photographie et autres médias »  
Par Anne Besson (Université d'Artois), Alain Boillat (UNIL), Matthieu Letourneux (Université Paris Nanterre)  
**Université d'Artois, 25-26 mars 2021 | University of Artois, March 25-26 2021**

Le contexte culturel de la postmodernité est marqué par une dé-hiérarchisation des pratiques « savantes » et « populaires » de plus en plus nette. Si la sociologie culturelle en France s'est durablement déployée dans la perspective ouverte par les travaux de Pierre Bourdieu (notamment *La Distinction*, 1979), soit une pensée de la *légitimité* où les biens symboliques s'organisent selon une hiérarchie imposée d'en haut par les élites et les systèmes sociaux de reproduction (en premier lieu l'école), la « culture dominée » étant dès lors « définie par la contrainte et le déficit », la nouvelle sociologie des médias tend davantage à rejoindre, depuis deux décennies, les positionnements des *cultural studies* anglaises et américaines, beaucoup plus souples et favorables à une prise en compte des pratiques de consommation dans leur diversité. Une telle évolution, qui transforme par exemple radicalement la façon dont les médias francophones vont pouvoir rendre compte, depuis une dizaine d'années, de phénomènes comme la sériephilie, le pop rock ou la littérature pour adolescents, se serait caractérisée selon Dominique Pasquier par une « hybridation croissante des univers culturels, particulièrement sensible chez les générations nées depuis l'Après-guerre », et notamment par différents facteurs tels que « [la] consécration de la culture juvénile, [la] spectacularisation de certains aspects de la culture cultivée, [le] développement de formes d'éclectisme culturel permettant des combinaisons plus nombreuses et plus variées [ou le] déclin du pouvoir distinctif de certaines pratiques culturelles comme la lecture ». Une « culture médiatique » métissée surgit alors comme objet d'intérêt public mais aussi académique, de façon certes progressive et hétérogène mais de plus en plus rapide et massive, ce qui ne manque pas de soulever des questions d'ordre méthodologique que nous proposons d'investiguer dans le cadre de ce colloque ouvert tant à des objets contemporains qu'à une historicisation de cette question à travers l'étude de champs artistiques ou discursifs spécifiques (institutions scolaires ou muséales, réception critique, etc.) au sein desquels s'est posée la question de la légitimité culturelle des productions médiatiques (photographie, cinéma, télévision, bandes dessinées, romans photos, jeux vidéo, Net Art, ...). Les propositions peuvent également porter sur des études de cas, par exemple des adaptations qui induisent le franchissement de la frontière entre culture savante et populaire, ou des productions qui thématisent elles-mêmes sur un plan formel, narratif ou par le biais du discours de promotion qui les accompagne le statut culturel qu'elles revendiquent où la manière dont elles se positionnent par rapport à ce type de discours.

Si le constat d'une légitimation croissante de la culture populaire (voire de l'invalidation du critère même de la légitimation) peut sembler relever aujourd'hui d'une évidence partagée, il s'agit pourtant aussi, pour la recherche universitaire en sciences humaines et sociales, d'une invitation à porter un regard réflexif sur ses propres objets et sur la construction de ses savoirs. Pour penser le « grand mix » (Eloy Fernandez Porta), il convient d'en ressaisir l'histoire (replacer la porosité des champs culturels dans une diachronie longue de l'écrit, de l'image et des différents médias) comme les dynamiques (telles qu'elles s'observent par exemple dans les trajectoires de consécration de tel ou tel auteur, genre, pratique, moyen d'expression, support ou dispositif), d'en cerner les enjeux comme les ambivalences. On s'attachera en particulier aux axes suivants (liste non exhaustive) :

- Réflexion quant à la part endossée par le critère de la légitimité culturelle (ou inversement de l'absence du dudit critère) dans la définition du corpus soumis à l'étude et dans le positionnement du chercheur/de la chercheuse par rapport à l'état de la recherche relative à ce corpus ; examen de la manière dont la méthodologie retenue tend à reconduire, contester ou déplacer la question de la légitimité culturelle ;

- Analyse de discours de production/réception qui sont traversés par la tension entre culture savante et légitimée, que cela soit notamment, de manière plus ou moins explicite, pour la revendiquer, l'occulter, la rejeter, s'en servir par comparaison avec d'autres médias (phénomène de remédiation) ou proposer de nouveaux canons de légitimation ; cette analyse permet une exploration diachronique et la prise en compte de champs distincts ;

- Examen de la manière dont certaines pratiques marginales se positionnent par rapport à des pratiques dominantes et circonscrivant une « institution » donnée (dans le sens utilisé par Roger Odin pour aborder le film documentaire de reportage, le cinéma amateur, le film de famille, etc.) ou en élaborant une légitimité propre en fonction des visées qui sont les leurs ;

- Etude de productions médiatiques mettant en jeu le passage de la culture légitimée à la culture populaire ou inversement (adaptations, déclinaisons transmédiales, appartenance générique, emprunts, références à des univers fictionnels familiers, pratiques citationnelles ou de recyclage, réappropriation, etc.) ;

- Proposition d'un état des lieux du contemporain susceptible de rendre compte de manière nuancée de certains rapports complexes résultant de la légitimation progressive de pans entiers de la culture populaire : illustration, photographie, bande dessinée, séries télévisées, films d'animation, littérature pour la jeunesse, ...

- Examen comparatiste des formes et contenus de l'érudition populaire et de l'érudition savante, ainsi que de la circulation entre les deux : rapports entre les savoirs académiques et amateurs ou « faniques », rapports entre les communautés représentant ces savoirs (voir la figure de voir « l'aca-fan » promue par Henry Jenkins) ; développement sur Internet de bases de données collaboratives (par ex. *TVTropes*), etc. Cette érudition est toujours plus partagée (compétences en lecture d'images et de scénarios pour les consommateurs de séries ; érudition musicale aussi, dont le développement spectaculaire est favorisé par la numérisation des fichiers et le *streaming*), et l'importance de « communautés interprétatives » (Stanley Fish) désormais pleinement reconnues. Elle est en retour exploitée par les producteurs de produits culturels – c'est une des raisons du développement des franchises (autour des super-héros de *comics* par exemple, ou avec le retour des *Star Trek* ou *Star Wars*), que de faire fonds sur le désir d'en savoir toujours plus sur « l'univers » et les personnages aimés ou de développer sciemment une « mythologie » en encourageant la ressaisie. On constate enfin que le développement important des lectures inspirées par les études culturelles dans le champ académique emprunte nombre de ses objets privilégiés à la culture la plus partagée – les stéréotypes genrés dans les *comics* ou dans la presse féminine par exemple (voir à ce propos les recherches de

Geneviève Sellier consacrées aux « spectatrices ordinaires ») –, car celle-ci est conçue comme plus perméable aux représentations idéologiques de chaque époque.

- Étude des légitimations indépendantes des modèles dominants, comme les légitimités sous-culturelles ou contre-discursives : aussi bien celles passées (par exemple le système de légitimation des institutions chrétiennes jusqu'aux années 1970, ou encore les légitimations ouvrières ou rurales) que celles qui se sont développées au cours du dernier quart du 20<sup>e</sup> siècle (sous-cultures jeunes) ou celles, qui ont longtemps prévalu, de manière souterraine, dans les groupes dominés.

L'objectif étant de croiser et confronter les approches, concepts et outils issus de différents champs disciplinaires et de les appliquer à des objets variés, un accent sera mis sur des approches transversales qui abordent de manière comparée ou conjointe plusieurs moyens d'expression ou médias, de sorte à interroger les éventuelles spécificités médiatiques d'expression et de construction de la légitimité.

L'objet des interventions peut être un récit (ou un ensemble de récits), des composantes spécifiques de l'organisation narrative (caractérisation des personnages, construction du point de vue, curiosité/suspense, etc.), des modèles théoriques, des discours prescriptifs, des documents paratextuels ou relatifs à la genèse d'une œuvre, des sources permettant de reconstruire un phénomène de réception, etc. C'est dire qu'on s'intéressera autant aux œuvres elles-mêmes qu'à leur contexte de production, de diffusion et de réception.

**Langue du colloque** : français et anglais

Les propositions de communication (environ 400 mots) sont à envoyer avant le 15 janvier 2021 à [anne.besson@univ-artois.fr](mailto:anne.besson@univ-artois.fr), [alain.boillat@unil.ch](mailto:alain.boillat@unil.ch) et <mailto:matthletourneux@parisnanterre.fr>

### **Bibliographie sélective**

Arnheim *et alii* (dir.), *Le Rôle intellectuel du cinéma*, Paris, Société des Nations/Institut international de coopération intellectuelle, 1937.

Baetens Jan, *The Film Photonovel. A Cultural History of Forgotten Adaptations*, Austin, University of Texas Press, 2019.

Batchen Geoffrey, « Les snapshots : l'histoire de l'art et le tournant ethnographique », *Études photographiques*, n° 22, septembre 2008  
[En ligne : <http://journals.openedition.org/etudesphotographiques/999>]

Bolter Jay David, Grusin Richard, *Remediation. Understanding Media*, Cambridge/Londres, MIT Press, 1999.

Bourdieu, Pierre, *La Distinction : critique sociale du jugement*, Paris, Minuit, 1980.

Brunet, François, « La photographie, éternelle aspirante à l'art », dans Nathalie Heinich et Roberta Shapiro (dir.), *De l'artification : enquêtes sur le passage à l'art*, Paris, Éditions de l'École des hautes études en sciences sociales, 2012.

Coulangeon Philippe, *Trente ans après La Distinction*, de Pierre Bourdieu, Paris, La Découverte, 2013.

Crimp Douglas, « Vieux sujet du musée, nouveau sujet de la bibliothèque », dans *Pictures : s'approprier la photographie, New York, 1979-2014*, éd. Gaëtan Thomas, Cherbourg-Octeville, Le Point du Jour, 2016 [1981].

Cristofari Cécile, J. Guitton et Matthieu, « L'aca-fan : aspects méthodologiques, éthiques et pratiques », *Revue française des sciences de l'information et de la communication [En ligne]*, 7 | 2015 [<https://rfsic.revues.org/1651>]

Dozo Björn-Olav et Laurence Ellena (dir.), Dossier « De l'émergence à la canonisation », *COntEXTES* n° 7, 2016, en ligne.

URL : <https://journals.openedition.org/contextes/6189>

Driscoll Beth, *The New Literary Middlebrow. Tastemakers and Reading in the 21st Century*, Palgrave Macmillan, 2014.

Dubois Jacques, *L'institution de la littérature* [1978], préface de Jean-Pierre Bertrand, Paris, Labor, 2005.

Fescourt Henri (dir.), *Le Cinéma, des origines à nos jours*, Paris, Editions du Cygne, 1932.

Fish Stanley, *Is There a Text in this Class. The Authority of Interpretative Communities*, Cambridge/Londres, Harvard University Press, 1982 [trad. : *Quand lire, c'est faire, L'autorité des communautés interprétatives*, Paris, Editions des Prairies ordinaires, 2007.

Grievesson, Lee, Wasson, Haidee (éd), *Inventing Film Studies*, Durham, Duke University Press, 2008.

Groensteen Thierry, *Un objet culturel non identifié : la bande dessinée*, Angoulême, Éditions de l'An 2, 2006.

Jenkins Henri, *La Culture de la convergence. Des médias au transmédia*, Paris, Armand Colin, 2013 [2006].

Jullier, Laurent, Leveratto, Jean-Marc, *Cinéphiles et cinéphilies : une histoire de la qualité cinématographique*, Paris, Armand Colin, 2010.

Kalifa Dominique, Philippe Régnier, Marie-Ève Therenty, Alain Vaillant, dirs, *La civilisation du journal. Histoire culturelle et littéraire de la presse française au XIXe siècle*, Paris, Nouveau Monde, coll. Opus Magnum, 2011.

Krauss Rosalind, *Le Photographique : pour une Théorie des Écarts*, Paris, Macula, 1990 [1982].

Le Gras Gwénaëlle et Sellier Geneviève (dir.), *Cinéma et cinéphilies populaires dans la France d'après-guerre 1945-1958*, Paris, Nouveau Monde, 2015.

Letourneux, Matthieu, *Fictions à la chaîne. Littératures sérielles et cultures médiatiques*, Paris, Seuil « Poétique », 2017.

Maingueneau, Dominique, *Contre Saint-Proust ou la fin de la Littérature*, Paris, Belin, 2006

Meizoz Jérôme, *Postures littéraires. Mises en scène modernes de l'auteur. Essai*, Genève, Slatkine, 2007.

Migozzi Jacques, « Mauvais genres et bons livres : ce n'est qu'un début, continuons le débat ! », in *Le roman populaire 1836-1960. Des premiers feuilletons aux adaptations télévisuelles*, Loïc Artiaga dir., Editions Autrement, collection Mémoires/Culture, 2008.

Migozzi Jacques & Philippe Le Guern (dir.), *Production(s) du populaire*, Limoges, PU de Limoges, 2004

Odin Roger (dir.), *Le Film de famille : usages privés, usages publics*, Paris, Méridiens Klincksieck, 1995.

– *Le Cinéma en amateur*, *Communications* n°68, Paris, Seuil, 1999.

Pasquier Dominique, « La Culture populaire à l'épreuve des débats sociologiques », *Hermès* n°42, 2005, p. 60-69

Pasquier Dominique, Baudouin Valérie et Legon Thomas, "*Moi, je lui donne 5/5*". *Paradoxes de la critique amateur en ligne*, Presses des Mines, coll. « i3 », 2014.

Passeron Jean-Claude et Claude Grignon, *Le Savant et le Populaire. Misérabilisme et populisme en sociologie et en littérature*, Paris, Seuil, 1989

Phillips, Christopher, « Le tribunal de la photographie », *Les Cahiers du Musée national d'art moderne*, n° 35, printemps 1991 [1982].

Polan, Dana, *Scenes of Instruction. The Beginnings of the Study of Film*, Berkeley, University of California Press, 2007.

Porta, Eloy Fernandez, *Homo Sampler. Culture et consommation à l'ère afterpop*, Paris, Inculte, 2011.

Régnier Marie-Clémence, « Victor Hugo au Musée Grévin : la fabrique du grand écrivain. Du tableau stéréotypé à l'apothéose », Marie-Eve Thérénty, Adeline Wrona (dir.), *Objets insignes, objets infâmes de la littérature*, Edition des archives contemporaines, 2019.

Sellier, Geneviève, « La novellisation du *Diable au corps* de Claude Autant-Lara dans les magazines populaires du cinéma : une source pour l'étude de la réception ordinaire », dans Mireille Brangé et Jean-Louis Jeannelle (dir.), *Films à lire. Des scénarios et des livres*, Bruxelles, Impressions Nouvelles, 2019, p. 181-198.

Sellier, Geneviève, Eliane Viennot (dir.), *Culture d'élite, culture de masse et différence des sexes*, Paris, L'Harmattan, 2004.

Shusterman, Richard, « Légitimer la légitimation de l'art populaire » *Politix*, vol. 6, n° 24, 1993, p. 153-167.

Solomon-Godeau, Abigail, « Calotypomanie : guide du gourmet en photographie historique », dans *Chair à canons. Photographie, discours, féminisme*, Paris, éd. Laure Poupard, 2016 [1983].

Swirski, Peter, *From lowbrow to Nobrow*, McGill-Queen's University Press, 2005.